

La Danoise Camilla Martin emportée par la vague asiatique



Peter Gade. Le Danois sera en finale aujourd'hui.

BADMINTON Finales des championnats d'Europe, cet après-midi à la Queue d'Arve.

PASCAL BORNAND.

A la Queue d'Arve, le «Legoland» danois a perdu sa pièce maîtresse et dans les chaumières d'Aarhus ou de Frederiksberg, on pleure la défaite (2-1) de Camilla Martin, la petite sœur du badminton, éliminée en demi-finale du simple dames par la Hollandaise Mia Audina, une étonnante joueuse au poignet diabolique. La vice-championne olympique a capitulé, mâchoire serrée pour endiguer le mal qui tenaillait sa cheville à peine remise d'une entorse. Son courage et sa rage de vaincre n'ont pas suffi. «Elle a été au-delà de la souffrance», analyse Santi Wibowo, époustouffée par la qualité de cette finale avant la lettre.

Signe des temps, le titre continental se disputera aujourd'hui

entre une Hollandaise de Djakarta (Audina) et une Française du Sichuan (Pi Hongyan). «Camilla aurait fait diversion», sourit la Genevoise, «pulvérisée» mardi dernier par la Franco-Chinoise, «tombée» hier de son ancienne compatriote Yao Jie, une autre plante d'Asie rempotée au pays des tulipes. Plus que jamais, le badminton européen a les yeux bridés.

Gérard Cantégril, le «pilote informatique» de ces Européens, ne s'offusque pas d'une telle évolution, de cette mondialisation réinventée à coups de naturalisations accélérées. «D'autres sports, comme le football ou l'athlétisme, exploitent aussi ce phénomène. Pourquoi le badminton n'en ferait-il pas de même? A Sydney, la TV française n'avait pas retransmis la moindre image de badminton. Peut-être qu'il en ira

autrement à Athènes», note le responsable de l'Open de Toulouse.

En attendant le coup de tampon magique qui pourrait lui faire voir la vie en bleu au pied de l'Acropole, Hongyan Pi espère donner à son pays d'adoption un premier titre européen. Accouru en nombre, le public français l'a applaudi debout lors de son récent succès à l'Open de Paris face à la... Chinoise Chen Ling. Reste à convaincre les fonctionnaires de l'administration. «J'aime les crêpes et les fruits de mer. Je me suis même mis au fromage», assure Hongyan Pi en signe d'intégration.

Formidable réservoir

Au Danemark, on ne mange pas de ce pain-là. Le recordman du monde du 800 m, le Kenyan Wilson Kipketer, a attendu sept ans – le délai légal – avant d'obtenir son nouveau passeport, au point même de sacrifier sa participation aux Jeux d'Atlanta. «C'est une question de

principe et de politique gouvernementale», affirme Flemming Wiberg, le directeur national du badminton danois. «En fait, les Danois n'ont pas besoin de renforts étrangers», s'exclame Gérard Cantégril en faisant allusion à leur formidable réservoir. «Chaque village possède son club et ses installations, c'est impressionnant», note la Valaisanne Jeanine Cicognini, qui mesure au quotidien la «badmania» cultivée au bord de la Baltique.

Même orphelins de Camilla Martin, les Danois se présenteront d'ailleurs en force cet après-midi à l'heure des finales. A commencer dans le simple messieurs où Kenneth Jonassen, vice-champion d'Europe, se frottera à son compatriote Peter Gade, vice-champion du monde 2001. Tout simplement la revanche du championnat national remporté par le premier nommé!

Aujourd'hui. Finales dès 13 heures.